

Le journal de La Courneuve

regards

Habitat insalubre

L'action gagnante
au 87, avenue
Paul-Vaillant-
Couturier. **P.4**



N° 392 du jeudi 24 octobre au mercredi 6 novembre 2013



Réussir ensemble **P.8**

COMITÉS DE VOISINAGE
On s'est réuni pour
parler Grand Paris
et vie quotidienne

P.6

CIMETIÈRE
Création d'un
carré musulman

P.7

MÉDIATHÈQUES
Au festival des
contes, on se laisse
enchanter

P.11

PORTRAIT
Fabrice Coquio,
président du data
center Interxion

P.16

www.ville-la-courneuve.fr





Virginie Salot

Un diagnostic santé, sous l'égide de l'Agence régionale de santé, est en cours dans la ville.

À cette occasion, le maire, Gilles Poux, avec Pierre Brodard, directeur du Centre municipal de santé, a réuni les professionnels de santé de la commune.



17-octobre-1961, La Courneuve n'oublie pas

En présence de Marie-George Buffet, députée, le maire, Gilles Poux, a commémoré ce triste jour où des dizaines de manifestants pacifiques algériens ont été jetés dans la Seine ou passés à tabac par des policiers dirigés par le préfet de police de Paris, Maurice Papon. Ici, Mohand Baaziz, président de l'association du souvenir du 17-octobre-1961, et les membres de l'association.

COUPE DU MONDE 2022: LE QATAR DÉMENT LES ACCUSATIONS D'ESCLAVAGE



LaSSERE.



Fabrice Gaboriau



Succès pour l'association Faites la ville qui a de nouveau émerveillé grands et petits avec une parade festive, sur le terrain Poincaré et alentour, emmenée par une éléphant. Pendant le week-end des 12 et 13 octobre, on a donné libre cours à la découverte, à la convivialité et aux loisirs pour tous.

F.G.





Gilles Poux,
maire

Solidaires ensemble

« Ce numéro de *Regards* met un coup de projecteur sur les associations et sur les Courneuvien.ne.s qui portent attention à la réussite de l'autre par le soutien scolaire ou l'aide à l'alphabétisation.

C'est un bel exemple des capacités solidaires de notre ville.

Dans cette société qui génère trop souvent l'égoïsme ou le repli sur soi, les valeurs de solidarité qui semblent quelquefois bien fragiles sont encore capables de se frayer un chemin.

Ici, à La Courneuve, elles s'expriment de bien des façons.

C'est d'abord celles du quotidien, faites de gestes parfois simples mais importants.

Celles qui se vivent dans une famille, entre voisins, entre collègues ou entre amis. Chacun d'entre nous sait combien cela compte, en particulier en cette période de crise.

C'est aussi celles qui traversent toute la vie associative courneuvienne. Elles peuvent alors prendre la forme d'un don, de soutien, de temps libre consacré à une cause humanitaire ou à celles et ceux qui sont confrontés à l'urgence sociale.

La solidarité, c'est aussi je crois ce qui caractérise les choix de notre ville en terme d'accès aux droits, de prévention des situations d'exclusion, d'initiatives multiples pour favoriser le "vivre ensemble".

La solidarité, c'est ce qui donne du sens aux luttes sociales et politiques, aux engagements citoyens ; précisément au moment où ces valeurs qui ont longtemps été l'originalité de la France sont affaiblies par des inégalités qui se creusent et par la non-réponse aux besoins et aux attentes des habitants de ce pays.

J'ai ainsi la conviction que la ville peut être un maillon utile entre les solidarités individuelles, ses propres actions et les nécessaires exigences vis-à-vis de l'État.

Et, au bout du compte, ensemble, nous ferons vivre ces valeurs auxquelles nous sommes si attachés. »



T. O.

90%

C'est le taux de réussite au bac 2013 option S au lycée Jacques-Brel. Une cérémonie de remise des diplômes a célébré ce beau résultat samedi 12 octobre.

Toufik Oulmi



V. S.

La Campa, le bidonville

Dans le hall de l'Hôtel de ville, le public a pu découvrir une exposition consacrée à l'ancien bidonville courneuvien La Campa. Sur la photo, Abdel Saadouni, agent municipal aux Quatre-Routes, qui y a passé trois ans et demi de son enfance.

Cirque dedans et dehors

Les 18 et 19 octobre, un chapiteau s'est installé, place de la Fraternité. Outre le public, de nombreux scolaires y ont applaudi « 2 » par la compagnie Le P'tit Cirk. Dans la foulée, ils enchaînaient avec *No Molestar*, de la compagnie Vaiven Circo, au centre culturel Jean-Houdremont.

V. S.

Réussite pour tous

Encore mieux accueillir les stagiaires

Saviez-vous que la Ville a formé 68 stagiaires entre septembre 2012 et juillet 2013? Pour toujours mieux les encadrer et optimiser à la fois le stage de l'étudiant et le rôle du tuteur, les conditions d'accueil ont été décidées en conseil municipal le 26 septembre. Ainsi, la convention de stage, obligatoire, indique la gratification due pour tout stage qui dépasse deux mois consécutifs. L'étudiant bénéficie de la prise en charge partielle de son abonnement aux transports en commun et de l'accès gratuit au restaurant communal.

Réinsertion

Travaux d'intérêt général

Souvent, des heures de Travail d'intérêt général (TIG) sont imposées à un condamné à la place d'une peine d'emprisonnement ou à titre de peine principale. Encore faut-il que des organismes ou des collectivités proposent 70 à 100 heures d'activité, ce qui représente environ trois semaines. La Courneuve, favorable depuis toujours aux mesures alternatives à l'incarcération, crée deux postes dédiés au TIG au sein du service des Sports. Il s'agit là d'un partenariat actif avec le service d'Insertion et de Probation de Seine-Saint-Denis, annoncé lors du colloque sur la sécurité du 6 juin. « Plus les gens s'engagent, mieux c'est pour les jeunes », approuvait Gilles Poux, le maire. L'ensemble du conseil municipal du 26 septembre l'a suivi, à une voix près.

Défendre les droits des femmes

Une subvention de 12 000 euros a été approuvée pour le Centre d'information sur le droit des femmes et des familles du 93. Son travail est irremplaçable. Voilà les chiffres : 90 % des personnes reçues lors des permanences Droit et aide aux victimes à la Maison de la justice et du droit, en centre-ville, sont des femmes victimes de violences. Au-delà de ce soutien financier particulier décidé en conseil municipal du 26 septembre, La Courneuve a lancé de nombreuses actions pour leur venir en aide. *Regards* consacrera un dossier à ce sujet très bientôt.

Démocratie

Parole aux Courneuviens

Élus, assos et habitants ont préparé la deuxième édition des Tremplins citoyens prévue le 16 novembre avec l'inauguration de la Maison de la citoyenneté.

« Nous voulons créer les conditions d'un moment festif et collectif, a affirmé Gilles Poux. Le 16 novembre prochain sera un réel exercice de démocratie où chacun, élu, membre d'une association, jeune, habitant, senior, pourra exprimer son opinion sur La Courneuve de demain. » La deuxième édition des Tremplins citoyens fera le point sur les réflexions entamées lors des ateliers de préparation, des comités de voisinage, du Forum jeunes et de toutes les autres instances de démocratie participative. La journée du 16 novembre se déroulera en deux temps. À partir de 15h, la salle des fêtes de l'Hôtel de ville sera transformée pour l'occasion, afin de permettre aux Courneuviens d'être au cœur de l'initiative. Prises de parole entrecoupées de performances artistiques et de projections sont au programme. Puis, dans un deuxième temps, aux alentours de 17h30, direction la Maison de la citoyenneté pour une inauguration festive, avec visite des lieux et projection commentée de la cartographie 3D du territoire. L'occasion de découvrir le visage de La Courneuve de demain.



Virginie Salot

Soyez nombreux le 16 novembre prochain pour les Tremplins citoyens.

Cet emploi du temps n'est pour le moment qu'une esquisse de cette grande journée. Si vous souhaitez participer à la préparation de cet événement, n'hésitez pas à vous mobiliser. ●

Isabelle Meurisse
Service Démocratie participative au 01 49 92 62 80.

Logement

Lutter contre l'habitat insalubre

Dès potron-minet ce mercredi-là, les services communaux ont muré l'accès à un immeuble insalubre, avenue Paul-Vaillant-Couturier, aboutissement d'une longue bataille de la Mairie. *Regards* était sur les lieux.

L'employé pose le dernier pa- paing qui empêche toute entrée dans les six logements. Il referme la porte antisquat, tout juste installée, du 87, avenue Paul-Vaillant-Couturier. Et s'en va dans son estafette. On est vendredi soir. Trois jours de travail qui ont occupé plus de vingt personnes se terminent. Trois jours pour la partie sur le terrain. Mais voilà plus de sept ans que les services Hygiène de la Mairie et Habitat de Plaine Commune tentent de trouver une solution à l'insalubrité de l'immeuble. En 2006, Gilles Poux, le maire, prend un premier arrêté de péril ordinaire. Au vu de la dégradation de la structure et de l'inertie des propriétaires suit un arrêté d'insalubrité irrémédiable du préfet en 2010. Ce mercredi 9 octobre, donc, au petit matin, plusieurs services

ont rendez-vous afin de faire respecter la décision préfectorale. La police est présente ainsi que deux entreprises chargées de nettoyer l'immeuble d'un étage et de 200 m² environ. À coups de masse, les techniciens de la commune ouvrent la porte qui met du temps à céder. Idem à l'étage, sauf qu'en plus, un bac de douche bloque l'accès. Au bout de dix minutes exténuantes, la porte cède. Une violente odeur se répand. Car si le bâtiment est squatté, l'eau et l'électricité ont été coupées depuis huit mois. Des bouteilles en plastique s'amoncellent dans la cour ; des objets hétéroclites autour d'un sac noir indiquent qu'un ou des squatteurs étaient là récemment. Deux huissiers font

leur rapport. L'un d'entre eux s'occupe de la procédure d'expropriation lancée par Plaine Commune. Puisque personne n'a retrouvé l'intégralité des ayants droit, la communauté d'agglomération a repris le terrain. Pendant que l'arbre de la cour se fait tailler, un trou est creusé dans le mur du magasin situé à la même adresse. La Mairie a prévenu depuis longtemps que la bâtisse ne devait plus être habi-

« Nous aidons les propriétaires à se mettre en conformité. Cela porte ses fruits. »

tée. Tout matériel trouvé finira à la déchetterie. À l'intérieur : un dépotoir. Pendant que la masse détruisait le mur, la personne qui squatte s'est introduite dans la maison. Et ne veut pas en partir. « Vous voyez l'appartement dans un état déplorable mais avant qu'ils ne coupent l'eau et l'électricité, c'était bien tenu. Je suis là depuis

2011. », plaide Makhoulouf. Les policiers reviennent et le décident tranquillement à quitter l'endroit une fois pour toutes. « L'immeuble est dangereux. L'escalier menace de s'écrouler à tout instant. La Mairie ne peut pas prendre de risque. C'est notre rôle de faire respecter les arrêtés », rétorque Julien Vazieux, en charge du dossier pour le service Habitat de Plaine Commune. La lutte contre l'habitat insalubre a permis la rénovation de trente-sept immeubles à La Courneuve ces cinq dernières années. Parfois, comme au 87, avenue Paul-Vaillant-Couturier, l'immeuble est si dégradé que la solution doit être radicale. Parfois aussi, les questions d'insalubrité se mêlent aux problèmes



Fabrice Gaboriau

Après sept ans de procédure, ce mercredi-là, techniciens de la commune et policiers ont procédé à la condamnation de l'immeuble insalubre au 87, avenue Paul-Vaillant-Couturier.



F. G.

Porte antisquat, élagage, maçonnerie, nettoyage, tous les frais sont supportés par la Ville.

causés par des marchands de sommeil qui profitent de la crise du logement pour engranger des profits. Les affaires de division de pavillons en de multiples petits logements qui ne respectent pas les règles de l'urbanisme ni surtout les conditions élémentaires d'un lieu de vie augmentent. Depuis quelques années, La Courneuve fait ce qu'il faut. Une coordination efficace existe entre les services Hygiène, Urbanisme et Habitat qui augmentent leurs contrôles, les procédures devant le tribunal de Bobigny se multiplient. Près de vingt dossiers sont en attente. Mais le chemin est long. Entre l'arrêt du maire

et l'autorisation d'agir, de punir ou d'exproprier, le temps s'écoule toujours en faveur des fraudeurs. Voilà pourquoi la municipalité mise sur la prévention. « *Le but est de suivre le projet immobilier dès le début de la vente ou de la construction. Nous le faisons systématiquement. Nous aidons les propriétaires à se mettre en conformité. Cela porte ses fruits. L'autre partie de notre travail consiste à repérer les propriétés dégradées et les gestions de copropriétés défailtantes. Les propriétaires devraient bientôt perdre le droit aux aides publiques en cas d'indécence. S'ils n'effectuent pas de travaux dans*

l'année, ils perdront leurs versements », prévient Jennifer Belkadi, en charge du service Hygiène de La Courneuve. La Mairie agit, en ayant conscience que les solutions résident dans la construction de nouveaux logements. Cette année, elle a vu l'essor du deux millièmes logement depuis 2008. À l'échelle nationale, le rapport Attali pointait la nécessité d'en bâtir 500 000 par an jusqu'en 2013 puis 350 000 jusqu'en 2023. On est loin du compte. Pour l'heure, l'habitat insalubre prospère et c'est, là encore, une preuve de plus de discrimination territoriale. ●

Gérôme Guitteau

UNE LONGUE HISTOIRE

1970

La succession de cet immeuble de six logements du 87, Paul-Vaillant-Couturier ne se règle pas. Le logement se dégrade.

16 avril 2010

L'arrêté d'insalubrité irrémédiable pris par le préfet prévoit l'interdiction de toute habitation et de toute activité dans le bâtiment, et sa démolition. Une procédure d'acquisition publique est actée par Plaine Commune dans le cadre de la résorption de l'habitat insalubre.

2011

Les deux ménages qui occupaient l'espace ont pu être relogés. Les procédures pour faire respecter l'arrêté sont retardées.

9 octobre 2013

Les logements sont murés et l'accès bloqué par la municipalité avec l'aide de la police.

Comités de voisinage

Du Grand Paris au cœur des quartiers

Du 7 au 11 octobre, élus et Courneuvien ont échangé lors des comités de voisinage. En plus de l'habituel point sur la vie du quartier, on a aussi débattu de la future Métropole du Grand Paris.



Virginie Salot et Thierry Mambert

Échanges au cœur des quartiers. De haut en bas, et de gauche à droite : aux Quatre-Routes, à la Tour, à Verlaine et à Waldeck-Rochet.

Au sujet de la Métropole

Les différents élus, présents lors des comités de voisinage, ont profité de ces réunions pour informer les Courneuvien sur la future Métropole du Grand Paris (lire Regards n° 390). Au comité de Braque/Orme-Seul, par exemple, Nabih Rezkalla et Rachid Maïza, adjoints au maire, animaient le débat. « Le problème de cette métropole, telle qu'elle se prépare aujourd'hui, c'est que les autorités ne peuvent nous envoyer toutes les populations qu'elles ne veulent pas voir à

Paris, comme elles l'ont fait dans le passé. Une tentative de grande métropole a déjà eu lieu autour de Lyon. Les autres villes sont devenues des satellites. Lyon n'est plus qu'une vitrine resplendissante tandis que les autres villes doivent se colter tous les problèmes sociaux et économiques », explique Nabih Rezkalla, la première adjointe. Une résidente ne peut retenir un « punaise » retentissant. « La Grande Métropole ne propose rien de moins que l'exclusion du citoyen dans le processus décisionnaire car rien ne

remontera aux bureaucrates qui prennent les décisions. Actuellement, à La Courneuve, on participe à la vie de notre ville. On nous écoute », proteste un habitant.

Au sujet des quartiers

La question des Roms a particulièrement occupé les comités de voisinage. Surtout celui du quartier Quatre-Routes/Anatole-France. Depuis juin, sur l'îlot des Pointes, au bout de la sente du Montfort, un squat de Roms s'est installé. Les riverains ne supportent plus les nuisances dues aux conditions de vie de ces voisins de passage. « Tous les jours, des excréments humains jonchent l'allée. On est obligés de traverser la sente en apnée. Plus de cent personnes vivent là », témoigne Gérard Patron, résident de la sente du Montfort. « Ces gens jouent de la musique sous nos fenêtres jusqu'à pas d'heure, ajoute une habitante, excédée. Avant, c'était calme et propre. Aujourd'hui, faut-il quitter La Courneuve? » Danielle Haenn, maire adjointe déléguée aux finances locales, tente de rassurer les riverains. « Gilles Poux a interpellé le président de la République sur cette question et demande une réunion régionale. Sur la parcelle appartenant à Plaine Commune, appelée l'Ancienne Ferme

aux cochons, l'expulsion se fera dans les prochaines semaines. Concernant l'autre partie du terrain, appartenant à la commune, une procédure est en cours. Nous espérons que le tribunal décidera l'expulsion des deux parcelles. » L'autre sujet abordé ce soir là: la réouverture, après travaux, de la Maison pour tous, qui deviendra un centre social. Au comité des Quatre-Routes/Rateau, tout le monde a noté le climat apaisé des échanges. Du côté de La Tour, le Mail-de-Fontenay est dans tous les esprits. « L'avenir du Mail nous concerne tous mais nous déplorons l'absence de ses habitants ici ce soir. Il n'y a qu'une personne présente », vitupère un participant. La décision de détruire ou reconstruire sera prise au premier semestre 2014. En attendant, des travaux sont menés, mais ils seraient sans cohérence, semble-t-il. « Ils peignent le plafond d'un tunnel sans lumière. Ils installent des glaces dans des ascenseurs qui ne fonctionnent pas. Pourquoi ne remplacent-ils pas le moteur plutôt? C'est incompréhensible », assure Nour-Eddine Taouch, un habitant. Le maire va écrire au président de l'Office public de l'habitat de Seine-Saint-Denis pour demander des comptes. ●

Isabelle Meurisse et Gêrôme Guitteau

Rimbaud se met au Bafa

Vingt lycéennes d'Arthur-Rimbaud en formation Accompagnement soins et services à la personne sont parties en internat en Picardie à Fort-Mahon pendant la première semaine des vacances de la Toussaint passer leur premier stage du Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa). Le stage coûte plus de 500 euros. Grâce au partenariat avec le Ceméa, organisme de formation, et à l'aide de la Jeunesse et des Sports vis-à-vis des boursières, les lycéennes ne paient qu'entre 50 euros et 200 euros. En contrepartie, le lycée professionnel prête ses locaux au Ceméa pendant les vacances. Le Bafa constitue un complément parfait pour les élèves en terminale puisqu'elles ont une épreuve d'animation au bac. Et voilà un diplôme de plus à faire figurer sur le CV.

Propreté

Des agents indignés

Le 14 octobre dernier, deux agents de la propreté ont été agressés dans notre ville, dont l'un grièvement. En protestation, les équipes ont, pendant trois jours, arrêté le travail.

La semaine passée, durant trois jours, les agents de la propreté de Plaine Commune travaillant à La Courneuve ont cessé le travail, en exerçant leur droit de retrait, après l'agression dont ont été victimes, le 14 octobre dernier, deux de leurs collègues. Une agression particulièrement violente qui a nécessité dix-sept points de suture au visage pour l'un des agents. Révolté, le personnel s'est rendu, le jour même, à la préfecture de Bobigny où une délégation a été reçue en présence du maire, Gilles Poux, et de Muriel Tendron-Fayt, adjointe chargée de la tranquillité publique.

« L'agression a surtout ciblé un agent qui avait maintenu sa plainte lors d'une première affaire de violences perpétrées au printemps dernier et qui a été jugée



À La Courneuve, 117 agents de Plaine Commune travaillent pour la propreté et les espaces verts »

le 10 octobre au tribunal de Bobigny », indique Alain Boutou, agent de maîtrise aux ateliers de Plaine Commune. Lors

de ses jours de retrait, le personnel s'est réuni en deux groupes, proposant notamment que les agents soient toujours par groupe de deux au minimum pour travailler dans les rues de la ville.

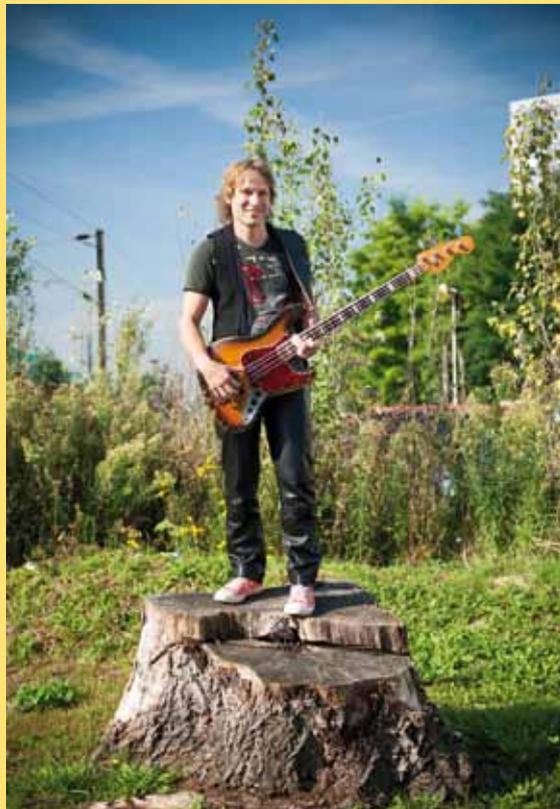
« Mais une nouvelle réorganisation du travail devrait avoir lieu à court terme », indique le maire. Vendredi 18, les agents du service de la propreté de La Courneuve ont

repris le travail, aidés par les employés solidaires des huit autres villes de l'agglomération. ● Éric Bacher

Roberto Montanti, les bases de la basse

Professeur de musique et bassiste émérite, Roberto veut partager son art avec les jeunes Courneuviens.

Quand on entre chez lui, la profession de Roberto Montanti se devine vite. Ici, c'est à l'être humain de chercher une place et pas l'inverse. Des basses, des guitares et une contrebasse ont pris d'assaut le salon. Alors entre deux amplis et trois partitions, Roberto peut commencer à nous raconter son histoire. « *Mon frère aîné a construit sa propre guitare. Ma maman chantait tout le temps, mes oncles, mes cousins aussi. J'ai toujours voulu faire de la musique* », se souvient ce fils de la Moselle dont les parents viennent de Sicile. « *Je joue de la basse. Cela correspond aux fondations dans une maison. La basse, c'est le morceau, le reste n'est que de la décoration* », insiste Roberto. Cet amour de son instrument à quatre cordes, il le transmet aux jeunes du conservatoire de la Celle-Saint-Cloud (78). Dorénavant, Roberto, qui a été mineur près de Forbach pendant cinq ans, souhaite partager son savoir avec les Courneuviens. « *Au Conservatoire, il y a des listes d'attente sans fin pour apprendre le piano ou la guitare. Ce que je souhaiterais, c'est récupérer ces jeunes qui n'accèdent pas et leur donner des cours de musique. Il existe un vrai potentiel ici. Je me vois bien tra-*



vailer sous forme d'association ou un peu comme une école privée. Avec tous mes amis musiciens, on peut enseigner quasiment tous les instruments. On a juste besoin d'un espace », lance-t-il, un peu comme un appel vers la Mairie. Roberto Montanti, qui vit dans notre ville depuis 2002, est un bassiste émérite qui tourne dans plusieurs groupes comme Fergus. Il est adepte du « *tapping* », une technique qui consiste à frapper les cordes au lieu de les pincer ou de les gratter, et ouvre son instrument à l'harmonie. « *Attention, cette technique constitue seulement un plus, car dans les groupes dans lesquels je joue, elle ne me sert pas souvent. Peu importe, ce que j'aime c'est la musique. Comme en cuisine, ce n'est pas parce que tu aimes les pâtes que tu en manges tous les jours* », remarque le Courneuvien d'adoption aux goûts musicaux très divers. Le projet de Roberto Montanti pourrait combler un vide. Les jeunes Courneuviens pourraient se rendre à ses cours, tête haute et basse en main. ● G. G.

Roberto Montanti est passé par l'école de musique de Nancy. Les musiciens de Skip the use, entre autres, y ont séjourné aussi.

Virginie Salot

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Les enfants fêtent la science

Mercredi 9 octobre, l'ancien centre de loisirs Paul-Doumer accueillait Louis d'Hendecourt, un astrophysicien du CNRS. Le temps d'une conférence, les enfants et quelques adultes ont découvert son travail. Pour se distraire, un bar à eau et des ateliers d'art plastique étaient aussi ouverts. ●

Cimetière intercommunal

Un nouveau carré musulman

Le 29 octobre prochain, on inaugure le nouveau carré musulman qui symbolise l'enracinement familial.

Le cimetière intercommunal de La Courneuve a dorénavant son carré musulman. Il remplacera celui de l'hôpital Avicenne pour l'inhumation des habitants de confession musulmane de La Courneuve, d'Aubervilliers, de Drancy et de Bobigny. En effet, à la fois symbole de l'engagement militaire avec les tirailleurs algériens de la 2^e D.B., de l'immigration mais aussi de l'intégration des populations, le cimetière franco-musulman d'Avicenne, datant de 1937, est arrivé à saturation pour l'accueil de nouvelles sépultures. « *L'enracinement familial dans la République*, indique Laurent Santoire, conseiller municipal et président du syndicat intercommunal du cimetière, *pousse les migrants et leurs descendants à vouloir être enterrés dans leur pays d'accueil, la France, plutôt que dans leur pays d'origine. D'où l'ouverture de ce nouveau carré musulman qui, de fait, reconnaît implicitement aux défunts leur appartenance à la communauté nationale.* » ● Éric Bacher

Solidarité

Fleurissement du carré des indigents

La Ville prend en charge, comme la loi l'y oblige, les frais d'obsèques des personnes seules et sans revenus. Elles reposent au carré des indigents. Ce dernier, à chaque Toussaint et pour reconnaître l'égalité de chacun dans la mort, est fleuri par le syndicat intercommunal du cimetière.

Reprise de concessions funéraires

À partir du 1^{er} janvier 2014, il sera procédé à la reprise des concessions décennales expirées et non renouvelées, acquises avant le 1^{er} janvier 2002, ainsi que des concessions trentennaires expirées et non renouvelées, acquises avant le 1^{er} janvier 1982. Les titulaires des terrains ainsi susceptibles d'être repris devront faire enlever les monuments et signes funéraires avant le 1^{er} mai 2014.

Pouvoir compter le

Lire, écrire, compter, faire ses devoirs... Les Courneuviens ne ménagent pas leur peine pour aider ceux qui ne maîtrisent pas le français ou pour donner un coup de main aux élèves après l'école. Ici, la réussite pour tous, c'est l'affaire de chacun.

I faut faire une addition. - Bah, non. - Si ! - Écris alors ! » Jemina et Zakaria en CE2, tous les deux à Louise-Michel, se regardent, se comprennent. Ils vont attendre Laura, l'une des bénévoles de l'association Fête le mur qui les aidera à résoudre leur problème de maths. Derrière eux, un petit bonhomme, en CE1, cherche de l'attention plus que de l'aide. Yassine se débrouille très bien et aime qu'on le sache. Il doit lire deux épisodes du « monstre poilu » et réaliser trois additions. Dès la fin de ses devoirs, il rejoint Sylvain, le permanent de l'association bien connue dans le quartier Verlaine, en lançant un : « Ouais ! » tonitruant. Au programme : corde à sauter, tennis et surtout beaucoup d'amusement. « J'ai découvert cette association grâce à mon fils. J'aime énormément ce mélange de travail scolaire et de sport. Ici, on les aide à acquérir un esprit sain dans un corps sain. C'est pour cette raison que je suis devenue bénévole », se remémore Mbaraka Hadj.

Un franc succès

Fête le mur s'occupe d'environ vingt-quatre enfants en primaire grâce à quatre ou cinq bénévoles par soir. Les collégiens viennent de manière plus fluctuante. L'accompagnement scolaire rencontre un franc succès. Les résultats sont bons. Les enseignants des trois écoles (Robespierre, Vallès et Louise-Michel) jouent le jeu. Avec, au fond, la volonté de faire reculer l'inégalité de traitement patente dans l'Éducation nationale grâce au travail des associations et de la municipalité. Rappelons-le, un enfant du départ

ment 93, à la fin de sa scolarité, aura perdu un an à cause de l'absentéisme professoral. « Nous sommes ouverts tous les jours de la semaine. Notre liste d'attente est assez longue mais nous ne pouvons pas faire mieux, remarque Sylvain Morichon. Notre local est exigü. Nous privilégions le suivi de l'élève. C'est sur le long terme qu'on voit nos efforts récompensés. Nous jouons le rôle d'intermédiaire entre l'école, les enfants et les parents. Les parents viennent pour aider les enfants dans leur scolarité. Beaucoup d'entre eux ne comprennent pas le français, donc nous tâchons d'expliquer ce que le professeur demande, ce que l'école réclame. Les ateliers sociaux-linguistiques (ASL) sont vraiment importants dans cette démarche. » L'alphabétisation est d'ailleurs une priorité pour le maire. De nombreuses associations à La Courneuve proposent des ateliers socio-linguistiques (lire encadré), ainsi que le centre social Couleurs du monde ou le collège Raymond-Poincaré avec son « école des parents », permettant aux adultes d'améliorer leur français. Mais, comme pour le soutien scolaire, les candidats sont nombreux. Certains établissements ouvrent donc ce type d'atelier.

Un vendredi, à l'association Africa, rue Joliot-Curie. « Aujourd'hui, on s'attaque au son "on", annonce Nacira, à ses sept apprenants du jour. Bonbons, concombre, nombre, ombre, avion, chanson. Vous entendez ? » Najma, Diaguali, Bernadette et les autres sont tout ouïe. Les mots sont répétés, lus et écrits plusieurs fois, l'un après l'autre. « Nacira nous encourage, souligne Aïcha, 59 ans. Leçon après leçon, nous retenons des mots nouveaux.



Nacira, l'intervenante alphabétisation de l'association Africa, prend le temps de décomposer les sons de chaque mot.

C'est utile pour acheter du pain, lire son courrier sans demander d'aide aux enfants. » Marie-Christine Labat, chargée de mission droits des femmes au cabinet du maire, précise : « Il existe un véritable réseau d'alphabétisation à La Courneuve. Les associations proposant des cours sont débordées. En janvier 2013, on comptait 386 places sur l'ensemble de la ville. Et

100 personnes sur liste d'attente. » Voilà pourquoi Mehdi Bouteghmes a créé L'AB s'aider, une association proposant accompagnement scolaire et apprentissage du français. « C'est très demandé, assure le jeune homme. Les personnes en ont marre d'être assistées. Avec l'alphabétisation, on permet à chacun de gagner son autonomie. » ●

LA MAIRIE ACCOMPAGNE LES ÉLÈVES

Il y a deux ans, la municipalité a aussi pris le taureau par les cornes. Les parents réclament toujours plus de soutien scolaire ? Une coordinatrice s'occupe désormais de cette question. Quatre binômes, professeur.e et étudiant.e, dispensent des cours dans quatre structures. Les mardi, mercredi et jeudi, de 16h30 à 19h30, à la maison de quartier de La Tour ; les lundi, mardi et vendredi, de 17h à 19h, à Verlaine, avec Jean-Marc Chanteur, professeur de mathématiques ; le mercredi, de 16h à 19h, et le samedi, de 15h à 18h, à l'espace Guy-Môquet, avec le professeur de mathématiques Patrick Tato ; les mardi, jeudi, vendredi, de 17h à 19h, à Edgar-Quinet. Soixante enfants bénéficient de ce soutien scolaire. Il suffit d'une simple inscription en mairie au service Enfance.

Les uns sur les autres

VOUS AVEZ DIT ?

Yassine, des Jeunes Musulmans de France
Nous ne sommes pas l'école après l'école

« Nous aidons les jeunes mais eux aussi nous apportent beaucoup. En tant que bénévole, je me suis formé en donnant ces cours de soutien. J'ai appris à devenir responsable et plus sociable. Dans notre association, nous privilégions la qualité : un encadrant pour deux élèves, exceptionnellement trois. Nous travaillons sur les devoirs, la compréhension du cours mais aussi sur le comportement. On inculque aux jeunes les bonnes attitudes à avoir pour réussir. Il ne faut pas oublier le parascolaire aussi. Amener l'élève à se cultiver, à éveiller son sens critique sont des éléments importants. Nous représentons le monde adulte mais moins autoritaire que celui des professeurs ou des parents. Nous créons un autre lien de confiance, nous sommes des adultes plus jeunes auxquels ils peuvent plus facilement s'identifier. À ce titre, certains messages passent mieux dans notre bouche. Nous ne sommes pas l'école après l'école, notre but n'est pas de refaire le cours. On rencontre les professeurs qui en ont envie. »

Pour contacter les JMF :

Tél. : 06 09 51 08 22 ; courriel : jmf.lacourneuve@gmail.com ; local : 48, av. Roger-Salengro.

Pendant les vacances de la Toussaint, les JMF ferment leur porte afin d'aménager leur espace.

- Primaires : mardi de 17h à 18h30 et le dimanche de 10h à 12h.

- Collégiens : jeudi de 18h30 à 20h et dimanche de 12h30 à 14h30.

- Lycéens : vendredi de 18h30 à 20h.

Aminatou, 35 ans, suit des ateliers d'alphabétisation



Pour mes enfants, je dois pouvoir communiquer

« Je suis inscrite depuis septembre. Fin 2012, Je suis arrivée du Sénégal à La Courneuve, sans parler un mot de français. J'ai très vite eu envie d'apprendre. C'est important. Je vis avec mes trois filles. Et les fois où j'ai dû aller à

l'hôpital, il m'était impossible de préciser les symptômes, de comprendre les notices des médicaments. Mon mari, même s'il est français, ne peut pas être constamment là. Pour mes filles, il faut que je puisse communiquer. À 16, 11 et 7 ans, toutes scolarisées à La Courneuve, elles ont besoin de mon aide pour les devoirs. J'ai envie qu'elles réussissent. Et puis, nous vivons en France, alors parlons Français ! C'est indéniable : les cours m'ont déjà bien aidée. Et, par ailleurs, quand mon niveau se sera amélioré, je tenterai, pourquoi pas, le petit examen nécessaire à la naturalisation. »

Dossier réalisé par

Gérôme Guitteau et Isabelle Meurisse

ASSOCIATIONS PROPOSANT DES COURS D'ALPHABÉTISATION

Africa : 01 48 36 95 74. Ar'jeux : 09 54 10 74 67. Fête le mur : 01 48 37 63 80. Jade : 01 48 36 54 83.

Lieu de rencontre pour les femmes : 01 48 36 98 89. Synergie plus : 01 48 35 48 98. Si vous avez besoin de conseils pour vous orienter, contactez Samira de l'association Philotechnique au 06 64 83 81 33 ou 01 48 36 28 58. Centre social Couleurs du monde : 01 48 36 65 99.

ASSOCIATIONS PROPOSANT DU SOUTIEN SCOLAIRE

Fête le mur : quartier Verlaine. Tél. : 06 52 86 07 46 (Sylvain Morichon). Jeunes Musulmans de France :

38, av. Roger-Salengro. Tél. : 06 09 51 08 22. Action de solidarité pour une autonomie durable (ASAD) :

13, mail Maurice-de-Fontenay. Pour plus d'informations : alydiouara@hotmail.com

Coup de pouce : 25, rue Edgar-Quinet. Tél. : 06 46 69 06 75.

Deux questions à Maxime Besselièvre, professeur et syndicaliste CGT Éducation 93

« On voit la différence »

REGARDS : **Que pensez-vous des cours particuliers ?**

MAXIME BESELLIÈVRE : En tant que syndicaliste, je défends le modèle de celui qui n'a que l'école pour réussir. Les entreprises telles Acadomia ou autres qui vendent des cours particuliers profitent des carences de l'école et créent de l'inégalité. Donc je trouve que les cours de soutien donnés par des associations ou la municipalité sont une bonne chose, au vu de la situation du système éducatif.

On reste assez critique sur la politique du ministre de l'Éducation, Vincent Peillon. Tout cela reste du bricolage. Avec les autres instances syndicales, nous réclamons un plan de rattrapage en Seine-Saint-Denis. La situation s'est un peu améliorée par rapport à l'an dernier où il manquait chaque jour entre 200 et 250 professeurs des écoles. Il reste que cette amélioration n'est due qu'à un recours à la précarité avec l'utilisation de professeurs non-formés et sans tuteur.

REGARDS : **Encouragez-vous les heures de soutien scolaire ?**

M.B. : On voit la différence entre un élève qui bénéficie de soutien et les autres, c'est certain. Mais je ne peux pas m'en féliciter, car ces cours ne doivent pas devenir des palliatifs au manque de moyens dans l'Éducation nationale. On a perdu un quart de nos collègues. Dans mon lycée professionnel, Arthur-Rimbaud, il manque trois profs. Cela pénalise essentiellement les élèves de première qui passent leur BEP à la fin de l'année.

GRUPE COMMUNISTES ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

La Courneuve ne cesse d'avancer!



Le chemin nouveau qui s'est ouvert grâce au travail acharné de notre équipe se construit jour après jour avec tous les Courneuvien.ne.s qui, riches de leurs différences, sont toujours disponibles pour nous accompagner. Mais les efforts que nous faisons ici pour améliorer leur cadre de vie ne peuvent être déconnectés des politiques menées au plan national. Ainsi, l'augmentation des impôts fragilise encore

davantage un grand nombre de familles modestes. Cette mesure prive par exemple de nombreux seniors de leur éligibilité au forfait Améthyste. L'effort national ne peut reposer que sur les personnes modestes! Beaucoup le disent, avec Gilles Poux des avancées remarquables ont profondément fait évoluer cette ville. Les actes ont été concrets, avec toujours à l'esprit d'essayer d'améliorer le quotidien sans pour autant faire payer l'addition aux familles courneuviennes, comme le prouve l'enquête publiée dans *Le Parisien*, qui classe La Courneuve parmi les villes du département ayant les taux d'imposition les plus bas. Cela demande bien sûr du sérieux et un effort de gestion permanent de la part des élus et des personnels de la Ville et de Plaine Commune, mais cela demande aussi de se mobiliser sans cesse pour aller chercher des aides, des subventions, et faire reconnaître les besoins de notre ville afin qu'elle gagne, dès à présent, toute sa place dans la métropole de demain. ●

Muriel Tendron-Fayt

GRUPE PARTI DE GAUCHE ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

Au revoir les enfants



Une référence cinématographique redevenue d'actualité ces dernières semaines. Comment comprendre, admettre ou accepter que les services de l'État en charge de la protection de l'enfance se soient retrouvés pris en otage de l'organisation d'une exclusion du territoire national? Comment comprendre, admettre ou accepter que chacun d'entre nous n'ait pas la certitude de retrouver son enfant à l'école après l'y

avoir déposé le matin? Comment comprendre, admettre ou accepter une solution du chef de l'État visant à désunir une famille pour masquer une erreur d'appréciation humaine malgré sa validité juridique? Ces questions, redevenues d'actualité après la sinistre expulsion de Léonarda, sont malheureusement régulièrement évoquées par des associations comme RESF (Réseau éducation sans frontière), à chaque interpellation et mise en centre de rétention de parents, expulsables selon la loi, d'enfants scolarisés sur le territoire français. À l'heure de la refondation de l'école, celle-ci doit réaffirmer sa dimension protectrice, sa dimension sociale de l'apprentissage du vivre-ensemble, et ne peut supporter une prise en otage des autres institutions. « Liberté pédagogique, égalité de traitement, fraternité des enfants », une nouvelle maxime pour refonder l'école. ●

Didier Broch

Conseiller municipal délégué.

GRUPE LUTTE OUVRIÈRE

Faute de combattre la bourgeoisie, Hollande fait la guerre aux travailleurs et aux Roms



Léonarda, une collégienne rom kosovare, a été arrêtée en pleine sortie scolaire, puis expulsée avec sa mère et ses cinq frères et sœurs. Cela a révolté les jeunes. Ils ont mille fois raison. À la suite des manifestations, le gouvernement refusait encore que la famille de Léonarda ne revienne avec elle, alors qu'elle n'a que 15 ans.

Révoltant! Cela fait des semaines que Manuel Valls multiplie les propos antiRoms. « *Ils ne veulent pas s'intégrer* », prétend-il. Mais comment pourraient-ils le faire quand ils sont condamnés à vivre sur des terrains désaffectés, sans eau, coincés entre deux voies rapides? Quand l'Union européenne leur impose un statut qui leur interdit, de fait, de travailler? Rappelons-nous comment ont été traités les millions de travailleurs algériens, marocains, espagnols et portugais. Sans eux, les chaînes de montage des usines d'automobile n'auraient pas tourné, les barrages, les routes et les logements n'auraient pas été construits. Et pourtant, dans les années 1950 et 1960, ils vivaient dans des bidonvilles; à La Courneuve et ailleurs. En s'attaquant aux Roms, le gouvernement cherche à diviser les travailleurs pour faire oublier qu'il s'aplatit devant le patronat et il ne fait rien contre le chômage et les licenciements. Ne nous laissons pas prendre au piège! ●

Cécile Duchêne, Liliane Lecaillon, Jean-Michel Villeriot

Conseillers municipaux. Tél.: 06 10 92 44 77. www.lutte-ouvriere.org
Permanence les lundis, de 18h à 19h en mairie.

GRUPE SOCIALISTE

Pour une nouvelle politique du logement



Vendredi dernier, je participais à la visite du chantier de construction de logements avenue Waldeck-Rochet. Cette opération, réalisée avec le soutien des collectivités, dont le département, rappelle les besoins immenses et le nécessaire engagement des pouvoirs publics pour y répondre. Premier projet de la rentrée parlementaire, signe que le logement est une priorité du gouvernement, la loi pour l'accès au logement et

un urbanisme rénové comprend d'importantes mesures sur l'encadrement des loyers, sur la garantie locative, sur la lutte contre l'habitat indigne, sur les copropriétés dégradées, ou encore sur l'encadrement des professions immobilières. Elle complète les dispositions prises pour la construction de logements par le gouvernement de J.-M. Ayrault dès l'été dernier, notamment pour la mise à disposition de terrains publics ou la simplification des normes pour construire. Les mesures que ce texte comporte vont indéniablement dans le bon sens pour plus de justice, permettant de réguler un système largement dominé par les logiques du marché, qui ont entraîné pénurie et hausse des prix. C'est la mobilisation de tous les acteurs du logement qui permettra de résoudre cette crise qui dure depuis trop longtemps, en construisant massivement des logements plus nombreux, plus accessibles et mieux répartis dans l'ensemble des villes et des quartiers.

● **Stéphane Troussel**, conseiller municipal de La Courneuve, président du conseil général de Seine-Saint-Denis

Tél.: 01 43 93 93 75 - www.stephanetroussel.fr

SANS APPARTENANCE

Le changement c'est possible



L'exercice du pouvoir par la gauche s'est inscrit dans la continuité de la politique menée par Nicolas Sarkozy. L'exemple du traité européen rejeté par le peuple français lors du référendum de 2005 et repris à son compte par François Hollande sous la coupe de madame Merkel, l'illustre parfaitement. Premier mensonge d'une longue série. Malgré une crise financière qui a montré la puissance du monde bancaire

et de la finance au détriment des peuples, la banque continue d'exercer son influence sur le politique. Dans ce contexte, le rôle des élus locaux apparaît primordial pour tenter de limiter les dégâts. Force est de constater qu'à La Courneuve, ce n'est pas le cas. Cette fin de mandat met en évidence les limites de Gilles Poux et son incapacité à entretenir l'espoir chez les Courneuvien. Cette incompétence dans le domaine des rapports humains ainsi que dans la mise en place d'une équipe solide et solidaire pour aider les Courneuvien doit être aujourd'hui dénoncée. Ces derniers méritent des personnes motivées, compétentes, qui sont présentes sur le terrain pour servir les Courneuvien et non pour se servir. Le mépris affiché par certains « bobos » qui travaillent pour la municipalité mais n'y habitent pas est insupportable. Soutenu par Gilles Poux, ils pensent que La Courneuve leur appartient. À nous de leur démontrer le contraire. ●

Khaled Benlafkih

GRUPE DES VERTS

Avenir



Le 25 octobre, l'usine de PSA Aulnay produira sa dernière voiture. Les ouvriers vont continuer à travailler quelque temps puis seront licenciés. PSA reconstruit une usine hors d'Europe avec des aides européennes. Cette délocalisation qui ne dit pas son nom a pour objectif de faire plaisir aux actionnaires. Mais elle ne règle pas les problèmes de fond du groupe qui s'est enlisé dans des choix stratégiques

et prend en marche et à la queue le train des innovations technologiques. Les employés paient, une fois de plus, le prix de ces incompétences et leur sort intéresse peu de monde, dans un département qui n'avait pas besoin de cela. En tout, ce sont plus de 4000 emplois qui vont disparaître entre les emplois directs et les emplois induits; et, pour l'instant, peu de projets se présentent aux portes de l'usine. L'avenir de ces personnes est remis en cause et celui du site dépend beaucoup du développement du Grand Paris et des spéculations immobilières qui freineront d'autant la renaissance de ce site. Lequel, pourtant par sa taille, son emplacement et ses dessertes autoroutières pourrait, sans attendre, accueillir de nouvelles entreprises et recréer des emplois; et pourquoi pas des emplois verts. ● **Didier Schulz**

GRUPE DIVERS DROITE

La gauche face à ses contradictions!



L'affaire Léonarda met la gauche face à ses contradictions en matière d'immigration. Jusqu'à présent, elle avait missionné Manuel Valls pour tenter d'incarner, dans les mots, une forme de ligne dure. Il a suffi d'une affaire d'expulsion pour que s'écroule l'illusion d'une fermeté de gauche. La majorité se déchire pour savoir si une famille de clandestins qui a menti, reconduite hors de notre sol, à l'issue de

près de cinq ans de procédures, doit ou non être rapatriée en France au motif que les enfants y étaient scolarisés. Des ministres, des élus en viennent à demander officiellement que la loi de la République ne soit pas appliquée! Le gouvernement socialiste est ainsi pris au piège par un double discours dans le domaine régalien. D'un côté, le ministre de l'Intérieur surjoue la martialité. De l'autre, François

Hollande propose à Léonarda de venir seule en France, offre qu'elle a déclinée. Par cette réponse, c'est l'autorité de la France qui est battue en brèche. Cette vacance de l'autorité au sommet de l'État est très inquiétante dans une V^e République où le président est la clef de voûte du pouvoir. Pour ma part, aucune hésitation: la loi doit être appliquée avec humanité bien sûr, mais surtout avec fermeté. La dictature des émotions ne doit jamais supplanter la loi de la République. ● **Kamel Hamza**

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Il était une fois...

Le festival de contes *Histoires communes* revient dans les médiathèques de la communauté d'agglomération. Regards s'est glissé parmi les tout-petits lors de la première séance à La Courneuve.

Au tout début, au tout début, ma fusée volait dans l'espace. Au tout début, mes oreilles percevaient les claquements de voiles. Puis, apparurent les couleurs, et mes yeux purent les voir», raconte d'une voix douce Anne-Gaël Gauducheau devant une douzaine d'enfants pas plus haut que trois pommes. Les yeux rivés sur la conteuse vêtue de blanc, les bambins boivent ses paroles. Dans les bras de papa ou de maman, assis en tailleur ou allongés sur les coussins multicolores de la médiathèque John-Lennon, ils ne perdent pas une miette de l'histoire. « *L'univers était calme, mais dans l'espace, j'entendis une chanson. Am stram gram, pic et pic et colégram* », poursuit Anne-Gaël en jouant quelques notes de sanza ou piano à pouces. Les visages s'animent, les sourires se dessinent. Les petits spectateurs – mais surtout leurs parents! – entonnent la chansonnette



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Anne-Gaël Gauducheau transporte son public dans sa fusée imaginaire... Vous pouvez écouter nombre de contes dans toutes les médiathèques de Plaine Commune. Voir le site : www.mediatheques-plainecommune.fr

Virginie Salot

« Depuis des années, nous emmenons nos enfants aux séances de contes programmées à La Courneuve. Nous trouvons ça formidable pour les petits. Ils se divertissent, ils découvrent de nouveaux sons. Le seul hic : il n'y en a pas encore assez! », estime madame Mouney, maman de quatre enfants.

de bon cœur. « *Bour et bour et rata-tam am stram gram, pic!* » Au fil des minutes, tout le monde s'embarque dans la fusée imaginaire d'Anne-Gaël. On y rencontre des musiciens qui chantent, qui dansent, qui rient. Qui plantent des fleurs, du thym et du romarin. Le tout en dandinant des fesses, en tapant des mains et en faisant claquer la langue. Camille, 3 ans, Élixa et Lilas, 14 mois, et tous les

autres, ont vécu un moment hors du temps, magique presque. Les contes du festival *Histoires communes*, récités dans les neuf villes que regroupe Plaine Commune, promettent toujours de l'enchantement. Et cela,

pour la seizième saison consécutive! Comme le dit si bien Anne-Gaël Gauducheau, « *ces moments de partage, où l'imaginaire est très sollicité, sont d'une importance capitale pour les plus petits. Les histoires qui mêlent*

chansons, récits et coordination permettent l'éveil, le développement de la mémoire, l'apprentissage du rythme. » Rendez-vous le 24 octobre pour la prochaine séance de contes. À ne pas rater! ● Isabelle Meurisse

Agenda

Jeudi 24 octobre
Edith Albaladejo raconte Deva kitatom, Quand les dieux dansent sur l'Inde, trois épisodes majeurs de la mythologie indienne. Médiathèque de la Maison de l'enfance, à 15h. À partir de 6 ans.

Mercredi 20 novembre
Alain Karpati raconte Le Marmiton des sons, l'histoire de Nathan devenu héros malgré lui. Médiathèque de la Maison de l'enfance, à 10h. À partir de 3 ans.

Samedi 14 décembre
Mado Lagoutte raconte Les Aventures de Marie-Louise, une comptable ennuyeuse le jour et une véritable rêveuse la nuit. Médiathèque John-Lennon, à 15h. À partir de 6 ans.

27 NOV. ⚡ 2 DÉC.
SUPERSALON
DU LIVRE ET
DE LA PRESSE
JEUNESSE
SEINE-SAINT-DENIS
MONTREUIL



Le Département de la Seine-Saint-Denis et **Regards** ont le plaisir de vous offrir une entrée gratuite au Salon. (1 visite/1 personne. Toute sortie est définitive)

Espace Paris-Est-Montreuil. 128, rue de Paris à Montreuil
Accès. Métro ligne 9/arrêt Robespierre (sortie 2, rue Barbès). Bus 102/Arrêt Sorins.
Cette invitation est à découper et à présenter directement aux entrées du Salon, sans passer par les caisses : rue Étienne-Marcel.
L'entrée au Salon est gratuite pour les - de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les personnes à mobilité réduite et leur accompagnateur, les bénéficiaires du RSA, et pour tous vendredi 29 novembre à partir de 16h30 (Nocturne).

HORAIRE ET PROGRAMME
www.slpj.fr

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT
www.seine-saint-denis.fr



Ne peut être vendue

À l'Étoile

Du 24 octobre au 6 novembre
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04
+ INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3 €
Film Jeune public
Prix : tarif plein 5,60 € - tarif réduit 4,55 €
tarif abonné 3,90 € - tarif abonné jeune public, groupes, associations 2,35 € - Tarif unique à toutes les séances du mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi 4,55 €.

Lettre à Momo
Japon, 2012, 2h, VF. De *Hiroyuki Okiura*.
Sam. 26 à 14h.

Qui voilà ?
Suède, 2011, 32 minutes, VF. De *Jessica Laurén*.
Ven. 25 à 15h30, dim. 27 à 15h, lun. 28 à 15h, mar. 29 à 15h.

Les Conquérants
France, 2013, 1h36. De *Xabi Molia*.
Ven. 25 à 14h Ciné-thé, sam. 26 à 20h30, dim. 27 à 16h30, lun. 28 à 20h30, mar. 29 à 18h30.

Blue Jasmine
États-Unis, 2013, 1h38, VO. De *Woody Allen*.
Ven. 25 à 12h Ciné-déj et 18h30, sam. 26 à 16h30, lun. 28 à 18h30, mar. 29 à 16h.

Raja Rani – Sa majesté l'amour
Inde, 2013, 2h40, VO (Tamoul). De *Atlee Kumar*.
Ven. 25 à 20h30, dim. 27 à 18h30.

Ini Avan – Celui qui revient
Inde, 2012, 1h44, VO. De *Asoka Handagama*.
Sam. 26 à 18h30, lun. 28 à 16h, mar. 29 à 20h30.

L'Extravagant Voyage du jeune et prodigieux T.S Spivet
France-Canada, 2013, 1h45, VO/VF, 3D. De *Jean-Pierre Jeunet*.
Mer. 30 à 14h30, ven. 1^{er} à 14h30 (VO), sam. 2 à 14h30 et 20h30 (VO), dim. 3 à 14h30, mar. 5 à 16h30.

Mon âme par toi guérie
France, 2013, 2h04. De *François Dupeyron*.
Mer. 30 à 18h30, ven. 1^{er} à 16h30, sam. 2 à 18h30, dim. 3 à 16h30, lun. 4 à 20h30.

Vandal
France, 2013, 1h24. De *Héliel Cisterne*.
Mer. 30 à 20h30, ven. 1^{er} à 12h Ciné-déj et 18h30, lun. 4 à 16h30, mar. 5 à 18h30.

Alabama Monroe
Belge, 2013, 1h42, VO. De *Felix Van Groeningen*.
Ven. 1^{er} à 20h30, sam. 2 à 16h30, lun. 4 à 18h30.

Rock the Casbah
Maroc, 2013, 1h40, VO. De *Laila Marrakchi*.
Mer. 30 à 16h30, dim. 3 à 18h30, mar. 5 à 20h30.

Turbo
États-Unis, 2013, 1h36, 2D/3D, VF. De *David Soren*.
Mer. 6 à 14h

La Vie d'Adèle – Chapitre 1 et 2
France, 2013, 2h59. De *Abdelatif Kechiche*.
Mer. 6 à 15h30.

Le Majordome
États-Unis, 2013, 1h30, VF. De *Lee Daniels*.
Mer. 6 à 18h30.

Salvo
Italie, 2013, 2h, VO. De *Fabio Grassadonia et Antonio Piazza*. Mer. 6 à 20h30.

En bref

Transat Jacques-Vabre Sidney Gavignet au départ

Le 8 novembre, le navigateur Sidney Gavignet, résident de La Courneuve quand il n'est pas sur l'eau, prend, au Havre, le départ de la transat Jacques-Vabre sur son trimaran Oman Sail. Au total, 88 navigateurs sur 44 navires bravent vents et marées de l'Atlantique pour rallier Itajaí, au Brésil, en trois semaines... ou moins.

Jeunesse

Un journal d'ados

La Maison pour tous, temporairement à Paul-Doumer, aurait besoin d'adolescents de 11 à 16 ans désireux de créer un journal. L'objectif principal de ce média sera de montrer et de valoriser les actions que la structure propose au quotidien. Annalisa Plaitano, référente des ateliers scientifiques, chapote ce projet d'écriture intéressant et ludique.

Informations : 06 46 43 15 54.

Festival

Mamani Keïta à Guy-Môquet



Le 2 novembre, à l'espace jeunesse Guy-Môquet, la chanteuse Mamani Keïta est en concert. Un beau moment de partage et de musique. Sans oublier que la jolie Malienne rencontrera les diverses associations de la ville. Ce concert fait partie du festival Villes des musiques du monde. Notons aussi une deuxième date à La Courneuve : le 30 octobre, à 16h, au centre culturel Jean-Houdremont, près de 80 danseurs s'affrontent lors de la *battle* annuelle de hip-hop.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 20h30. Tarifs : 5 € (réduit) et 10 € (plein).

Musique

Concert'O déj le 5 novembre

Tous les premiers mardis du mois, les élèves du Conservatoire à rayonnement régional et/ou les musiciens du Pôle Sup '93 offrent un concert au centre culturel Jean-Houdremont, à la pause déjeuner. Un moment musical et convivial assuré. Le premier de la saison est prévu le mardi 5 novembre.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h. Restauration sur place possible.

Balade

Danser en ville

Depuis deux ans, la compagnie Mood/RV6K investit la ville. Une fois encore, les artistes de la troupe explorent notre territoire en s'associant à une balade urbaine organisée par l'unité Patrimoine et Arts visuels le 9 novembre. Cette promenade chorégraphique est une invitation au voyage dans le passé industriel de La Courneuve.

Rendez-vous devant l'Hôtel de ville, le samedi 9 novembre, à 14h.

Exposition

Savez-vous planter les choux ?



Ouvrage disponible auprès des hôtes de l'accueil de l'Hôtel de ville et du centre administratif.

Remémorons-nous cette remarquable exposition portant sur l'agriculture francilienne intitulée « Savez-vous planter les choux ? » au parc de Bagatelle. Un ouvrage rassemblant les infos et une partie des panneaux de cette exposition vient de paraître. Fruit de la collaboration entre les villes de Paris, de La Courneuve et la communauté d'agglomération de Plaine Commune, il invite le lecteur à s'interroger sur les liens que notre région doit tisser avec son agriculture pour répondre aux enjeux sociétaux contemporains.

Mis à l'honneur

Diplômés, faites-vous connaître

Vous avez décroché votre CAP, un BEP, un bac, un master ou un doctorat dans le courant de l'année 2012. Pour que la Ville puisse vous mettre à l'honneur comme il se doit, faites-vous connaître avant le 23 novembre au service Jeunesse, en déposant votre relevé de notes ou une photocopie du diplôme, ainsi qu'une pièce d'identité.

Service Jeunesse : 61, rue du Général-Schramm, du mardi au vendredi, de 14h à 18h.

AJSC

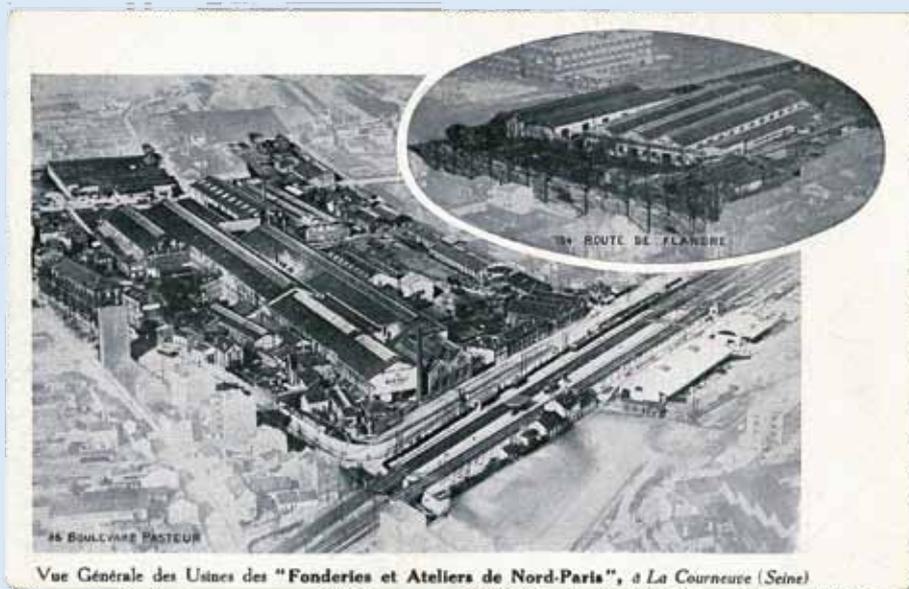
Du cardio-training à la randonnée

L'Association de la jeunesse sportive courneuvienne (AJSC) propose un grand panel d'activités en salle et en plein air. Au gymnase Antonin-Magne, cardio-training (le lundi), gym tonic (le mercredi) et renforcement musculaire (le vendredi), de 18h30 à 19h30 ; stretching (le lundi), dance fusion (le mercredi) et Pilates (le vendredi, de 19h45 à 20h45 ; Pilates (le mercredi) et gym tonic (le vendredi), de 12h15 à 13h15). À la piscine Béatrice-Hess, canoë-kayak (le jeudi) de 19h30 à 21h30. Au stade Géo-André, football vétérans le jeudi de 19h30 à 21h30. Randonnée et marche active, le samedi de 13h à 18h. Enfin, yoga à la maison Guy-Môquet, le mardi de 16h30 à 18h ou de 18h15 à 19h15.

Renseignements : sur les lieux de pratique sportive ou au 07 81 12 37 69. <http://associationde-lajeunesportivecourneuvienne.hautetfort.com>.

UN PEU D'HISTOIRE

Hardy Tortueux (aujourd'hui KDI)



Vue Générale des Usines des "Fonderies et Ateliers de Nord-Paris", à La Courneuve (Seine)

Archives municipales de La Courneuve

La Courneuve occupe plus de 4 hectares, dont trois couverts. Les aciers sont tous stockés à l'abri dans de grandes halles disposant des moyens de manutention mécanique les plus modernes. Plusieurs kilomètres de voies intérieures permettent le déchargement des wagons au lieu de stockage. La société est outillée pour effectuer toute première opération de mise en œuvre dont la clientèle veut bien la charger : des scies, cisailles et installations d'oxy-découpage permettent de livrer les marchandises à la longueur désirée par les utilisateurs. Des

En 1957, l'entreprise ardennaise Hardy Tortueux, qui s'est spécialisée dans le négoce du fer et qui approvisionne 30% du marché national, achète les terrains et les bâtiments appartenant à Nord Paris pour y établir un dépôt et fournir ses clients en région parisienne. En voici la description dans le catalogue de la firme en 1960 : « Le dépôt de

planeuses à tôle, des machines à tarauder ou à fileter les tubes exécutent les parachèvements usuels des produits livrés. » Plus de 20 000 tonnes de marchandises sont stockées sur le site et des centaines de commandes partent tous les jours dans la région dans un rayon de 200 kilomètres. ●

Jean-Michel Roy

Résultats sportifs

Week-end des 12 et 13 octobre

FUTSAL ► Seniors masculins, coupe nationale, ligue Paris-Ile-de-France, La Courneuve-Montmagny : 3-0.

FOOTBALL ► Coupe de France juniors, Bobigny-La Courneuve : 2-3.

BASKET-BALL ► Seniors masculins, nationale 3, Bures-sur-Yvette-Union Saint-Denis-La Courneuve-Les Lilas : 91-60.

VOLLEY-BALL Seniors masculins, régionale 2, Briard-La Courneuve : 0-3.

Week-end des 19 et 20 octobre

FUTSAL ► Seniors masculins, division honneur région, La Courneuve-Paris Métropole 2 : 8-0.

FOOTBALL ► -17 ans, 1re division départementale, La Courneuve-Villepinte : 5-1.

► -19 ans, 1re division départementale, Solitaires FC-La Courneuve : 0-5.

BASKET-BALL ► Seniors masculins, nationale 3, Union Saint-Denis-La Courneuve-Les Lilas - Sartrouville : 65-81.

Rendez-vous sportifs

26 octobre

FUTSAL ► Coupe de France, ligue Paris Ile-de-France, La Courneuve-Noue.

► Gymnase Béatrice-Hess, à 18h.

VOLLEY-BALL ► Seniors masculins, régionale 2, La Courneuve-Nord Val-de-Marne.

► Gymnase Béatrice-Hess, à 19h.

9 novembre

FUTSAL ► Seniors masculins, promotion honneur région, La Courneuve-Champigny.

► Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

VOLLEY-BALL ► Seniors masculins, régionale 2, La Courneuve-Villeneuve-la-Garenne.

► Gymnase Béatrice-Hess, à 19h.

27 octobre

FOOTBALL ► Coupe de France juniors, La Courneuve-Ermont Taverny. Stade Nelson-Mandela, à 14h30.

TRAVAUX EN COURS

+ INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

À VOTRE SERVICE

- 1 Place du 8-mai-1945.** Les travaux sont en voie d'achèvement. Encore une ou deux semaines de patience avant de découvrir la place centrale des Quatre-Routes.
- 2 Groupe scolaire Angela-Davis.** Pendant les deux semaines de vacances, le parvis de la nouvelle école Angela-Davis, bientôt inaugurée, est entièrement refait. Entrée du groupe scolaire Angela-Davis sur le parvis Daniel-Féry, rue Marcelin-Berthelot.
- 3 Deux nouvelles zones 30 aux Quatre-Routes.** C'est au tour des quartiers Est de Paul-Vaillant-Couturier de passer en zone 30. Ainsi, les quatre voies qui donnent accès à la place du 8-Mai-1945 verront la circulation limitée à 30 kilomètres/heure d'ici à la fin de l'année. Des aménagements d'entrée de zone sont effectués ainsi que la mise en fonction des pistes cyclables à double sens, même dans les rues à sens unique pour les automobiles.
- 4 Rue Raspail.** Un itinéraire cyclable entre l'avenue Jean-Jaurès et Aubervilliers est actuellement tracé. Les travaux ont débuté le 14 octobre et se terminent début novembre. Il s'agit de construire une piste cyclable dans chaque sens. Au nord de la rue Rosa-Parks, des séparateurs sont mis en place. En revanche, au sud, vers la rue Alfred-Jarry, de simples pictogrammes représentant un cycliste sont dessinés car la route n'est pas assez large pour permettre des aménagements plus importants.

- 5 Les abords de la gare RER.** De nombreux espaces publics vont être requalifiés aux abords de la gare : le parvis, la partie inférieure du pont de l'A86, le boulevard Pasteur (entre la rue Léo-Delibes et la rue Suzanne-Masson) et ses carrefours, la placette Pasteur, le trottoir sud de la rue Victor-Hugo ainsi que les escaliers permettant d'accéder à la gare depuis la rue

Victor-Hugo. Le chantier a démarré ce mois-ci pour onze mois et consiste à installer un revêtement anti-bruit et à rénover l'éclairage public entre la rue Léo-Delibes et la rue Suzanne-Masson. Les arrêts des bus 250 et 150 sont modifiés à la gare et à Michelet. Montant des travaux : 12,9 millions d'euros.

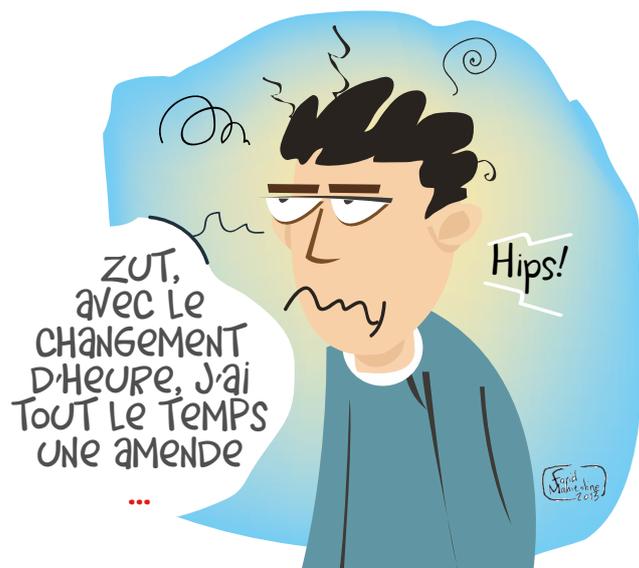


Droits et devoirs

Sans alcool, les quartiers sont plus tranquilles

Halte aux buveurs d'alcool sur la voie publique. Le maire a signé un arrêté interdisant la consommation d'alcool sur les secteurs du centre-ville (zone d'activité commerciale Convention) et du quartier des Quatre-Routes, bien entendu hors restaurants et débits autorisés. De 20 heures à 7 heures, toute personne qui transgresserait cette interdiction sur la voie publique est passible d'une contravention.

interdiction de consommer de l'alcool sur la voie PUBLIQUE de 20h à 7h



CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
 5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
 01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
 Samedi : sur rendez-vous.

IPEO
OSTÉOPATHIE

BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'Enseignement Ostéopatique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.



Les commerçants du
Marché de La Courneuve
vous accueillent
chaque mardi, vendredi,
et dimanche.

État civil

NAISSANCES

SEPTEMBRE

- 24 Mathys Thomas Pouysegur • 27 Eléanor Truong • 27 Myriam Malki • 27 Ilyas Abib
- 27 Nassim Abib • 28 Casandra Doca
- 29 Hatice Kaymakci • 30 Eliyad Mbaé
- 30 Liz Hu • 30 Gazel Ozturk • 30 Emma Wu

OCTOBRE

- 1 Ilias Amrouche • 1 Grayce Alcema • 2 Rafael Bercea • 3 Heinda Doucara • 5 Ranya Taka
- 6 Dev Mathanchandran • 6 Lenny Fournier
- 7 Salimata Diallo • 7 Halima Youssouf
- 8 Samina Said-Mohamed • 11 Ilyes Khaled

MARIAGES

- Yannick Lejuste et Mery-Joyce Kimpouni
- Junior Kasay et Nadège Lysakueno

DÉCÈS

- Jean-Louis Weixler

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30

- Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Tél. : 08 20 33 24 24 • 24h/24 et 7 jours/7

CENTRE ANTIPOISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38

MAIRIE

Tél. : 01 49 92 60 00.

- Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h.
- Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : un interlocuteur à votre écoute, en composant le numéro vert : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE

Pour les plus de 50 ans. Tél. : 01 49 92 60 00.

- Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h.

PLAINE COMMUNE

Tél. : 01 55 93 55 55 • 21, avenue Jules-Rimet 93218 Saint-Denis

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe)



DÉPANNAGES

EDF : 0 810 333 093 • GDF : 0 810 433 093

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

les mardis, vendredis et dimanches matins

PHARMACIE DE GARDE

BODOKH, 74, avenue Jean-Jaurès à Pantin

Tél. : 01 48 45 01 46 • Tous les dimanches et jours fériés de l'année 2013.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT

DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15

Chaque mardi et vendredi.

PERMANENCES DES ÉLUS

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit le mercredi après-midi sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.

24 OCTOBRE

MÉDIATHEQUE HISTOIRES COMMUNES

Edith Albaladejo vient lire aux enfants l'histoire *Deva Kitatom : Quand les dieux dansent sur l'Inde*.

Médiathèque de la Maison de l'enfance, à 15h.

À partir de 6 ans. LIRE PAGE 11

LITTÉRATURE TANGO TRANQUILLE

Verena Hanf présente *Tango tranquille*, son premier roman. Librairie La Traverse, 7, allée des Tilleuls, à 18h.

CINÉ RESPIRE



Projection du court-métrage *Respire*, réalisé par les jeunes de l'espace Guy-Môquet. Le film, qui a rencontré un franc succès lors du festival Les Pépites du cinéma, sera ensuite présenté dans différents festivals nationaux.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 18h.

ART À TRAVERS

L'artiste Sacha Mijovic vous invite à une réunion d'information sur le projet culturel *À travers*. Atelier 9, 154, rue Rateau, à 19h.

25 OCTOBRE

SENIORS CINÉ-THÉ

Projection en direction des seniors du film de Justine Triet, *La Bataille de Solferino*.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 14h.

26 OCTOBRE

DÉBAT COMORES

Conférence sur le thème « Civilisation et culture comorienne », suivi du court-métrage de Wadjih, *Le Dernier Boutre des Comores*, grand vainqueur du festival du cinéma comorien cette année.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 13h30.

Entrée libre. Réservations au 06 64 52 39 95/ 06 50 70 97 01.

26 ET 27 OCTOBRE

EXPO CLAUDIA BONNIN

L'artiste peintre expose ses toiles.

15, rue Colbert, de 10h à 20h.

28 OCTOBRE

CITOYEN ENQUÊTE PUBLIQUE

En application de l'arrêté préfectoral sur le Pôle métropolitain du Bourget, il est procédé à une enquête publique préalable à la signature du contrat de développement territorial. Un membre de la commission d'enquête est à disposition du public. Les 16 et 27 novembre, de 9h à 12h, également.

Centre administratif, service d'urbanisme, 85, av. de la République, de 14h à 17h.

30 OCTOBRE

SENIORS BALADE

Claude Bost, Courneuvien passionné d'histoire, emmène les seniors à Paris pour une visite historique.

Rendez-vous à la gare de La Courneuve-Aubervilliers, à 13h30. Inscriptions au 01 43 11 80 62.

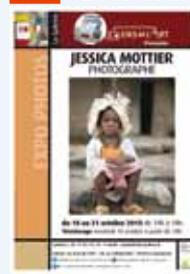
DANSE BATTLE DE HIP-HOP

À l'occasion du festival Villes des musiques du monde, 80 danseurs des ateliers hip-hop de Seine-Saint-Denis s'affrontent lors d'un défi chorégraphique aux sons des musiques du monde.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 16h.

JUSQU'AU 31 OCTOBRE

EXPO JESSICA MOTTIER



La photographe expose ses œuvres.

Galerie Le Sens de l'Art, 50, av. Gabriel-Péri, de 14h à 18h. Entrée libre.

2 NOVEMBRE

CONCERT MAMANI KEÏTA

À l'occasion du festival Villes des musiques du monde, la Malienne Mamani Keïta vient chanter à la salle Mentor. Plus tôt dans l'après-midi, cette féministe engagée rencontrera les femmes du territoire.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 20h30.

JUSQU'AU 3 NOVEMBRE

ÉCOLES VACANCES DE LA TOUSSAINT

Reprise lundi 4 novembre.

Dans les écoles, collèges et lycées.

4 ET 5 NOVEMBRE

ÉCOLES CONSEIL COMMUNAL DES ENFANTS

Les élèves de CM2 et de 6^e votent pour un nouveau Conseil communal des enfants (CCE).

Hôtel de ville, de 9h à 11h et de 14h à 16h.

5 NOVEMBRE

SENIORS BALADE

Visite des catacombes parisiennes organisée pour les seniors.

Rendez-vous à la gare de La Courneuve-Aubervilliers, à 10h. Tarif : 6€ sur place.

Inscriptions au 01 43 11 80 62.

MUSIQUE CONCERT'O DÉJ

Les élèves du CRR 93 et du Pôle Sup'93 jouent pour vous à la pause déjeuner. Au programme du premier concert de la saison, les œuvres de Ludwig August Lebrun par Clémentine Buonomo et Mathilde Rampelberg, hautbois, accompagnées au piano par Valérie Betmalle-Jacquet.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h.

Restauration possible sur place.

ÉCOLE INAUGURATION D'ANGELA-DAVIS

Le nouveau groupe scolaire des Quatre-Routes, Angela-Davis, est inauguré.

Au programme : spectacles, animations et buffet.

Rue Marcelin-Berthelot, à 16h30.

THÉÂTRE PETITS CHOCS DES CIVILISATIONS

Le comique Fellag revient pour le plus grand plaisir des Courneuvien.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.

Tarifs : 5€ (réduit) et 10€ (plein).

6 NOVEMBRE

SENIORS ARCHÉOLOGIE

Atelier de fouilles archéologiques expérimentales pour les seniors.

Rendez-vous à la crypte de la Prévôté, rue

Chabrol, à 10h. Inscriptions au 01 43 11 80 62.

7 NOVEMBRE

SANTÉ RENCONTRE AVEC LES HABITANTS

Dans le cadre du diagnostic santé mené en ce moment à La Courneuve, la municipalité et la société Eneïs Conseil rencontrent les habitants quartier par quartier. Venez donner votre avis sur l'offre médicale près de chez vous, sur vos désirs et besoins en ce qui concerne la santé. Deux autres ateliers sont prévus courant novembre.

Boutique de quartier La Tour, de 13h30 à 15h.

S'inscrire au 01 49 92 60 86.

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 19h30.

8 NOVEMBRE

SENIORS REPAS ITALIEN

Les seniors de La Courneuve profiteront d'un repas aux couleurs de l'Italie.

Un accessoire rappelant la Botte est bienvenu. Maison Marcel-Paul, à 12h.

Tarif : 7,87€ sur place.

9 NOVEMBRE

DANSE BALADE CHORÉGRAPHIQUE

Le chorégraphe Hervé Sika et la compagnie Mood/RV6k proposent en partenariat avec l'unité Patrimoine et Arts visuels une balade urbaine revisitant le passé industriel de la ville.

Rendez-vous devant l'Hôtel de ville, à 14h.

FEMMES CONTRE LES VIOLENCES

Spectacle *Chansons révoltées*, de Mireille Rivat.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 20h30.

JUSQU'AU 10 NOVEMBRE

EXPO LA VANNERIE DANS LE TEMPS

Venez découvrir l'étonnante variété d'objets aux multiples usages dont certains servent encore aujourd'hui pour pêcher, chasser, cueillir, etc.

Parc départemental Georges-Valbon,

rendez-vous à la résidence du Parc.

Renseignements au 01 43 11 13 00.

11 NOVEMBRE

MAIRIE COMMÉMORATION 1914-1918

Cimetière des Six-Routes, à 11h.

Fabrice Coquio, président d'Interxion France

« Nous sommes courneuviens pour longtemps »

Son costume italien coupé sur mesure illustre l'attention qu'il porte à la mode, héritage de son père, tailleur rue du faubourg Saint-Honoré. Fabrice Coquio reçoit dans les locaux très sécurisés d'Interxion, rue Rateau. Dynamisme, propos décontractés et volonté de s'intégrer à La Courneuve, voilà les traits de ce chef d'une entreprise consacrée au stockage et à l'échange de la production informatique. Un marché qui progresse de 10 % à 15 % par an.

« La Courneuve représente pour nous l'idéal. Nous n'avons pas investi 132 millions d'euros pour rien. Nous sommes courneuviens pour longtemps. La ville rassemble les trois points fondamentaux pour l'installation d'un *data center*. Primo, accessibilité optimale grâce aux deux autoroutes et à un réseau dense de transports en commun. Secundo, un poste source d'ERDF à proximité, ce qui permet de transformer de l'électricité à très haute tension en haute tension utilisable par chacun. Tertio, la ville bénéficie des meilleurs réseaux télécoms grâce à sa proximité avec Paris. Nous sommes tellement bien ici que nous nous développons. Oui, on agrandit le site, en lien avec la charte de Plaine Commune signée en 2011. Donc nous recrutons. Et autant que possible sur le territoire. Mais soyons clair : la compétence reste le facteur déterminant.

J'ai fondé Interxion France en 1999, afin de proposer aux entreprises une garantie dans la sécurité de leurs échanges informatiques mais aussi la sécurité de stockage de leur production. Pour ce faire, nous utilisons chaque jour une énergie électrique capable d'éclairer une ville de 50 000 habitants. C'est aussi ça notre métier : distribuer de l'électricité à haute densité.



Nous sommes tellement bien ici que nous nous développons. Donc nous recrutons. »



Virginie Salot

Nous étions 40 à 45 sociétés sur la ligne de départ de cette nouvelle activité : offrir de manière constante et garantie de l'essence aux Maserati des télécommunications. Aujourd'hui, nous sommes cinq en Europe. Nous exerçons un métier d'experts ; 75 % de nos employés sont des cadres, de niveau bac+5, surtout des ingénieurs en télécommunications ou en génie civil. Nous savons ce que nous faisons. Les habitants de la rue Rateau doivent être rassurés sur les deux points qui ont fait débat. Les ondes électromagnétiques émises par le site sont 1 200 fois inférieures au taux autorisé par la loi. Par ailleurs, nous stockons des cuves de fioul afin de nourrir des générateurs destinés à fonctionner lorsqu'ERDF ne

nous fournit plus d'électricité. Ce qui arrive rarement. Ces six cuves qui compteront bientôt 480 000 litres sont doublées et enterrées. Les stations-service au bord des routes ne sont pas autant contrôlées. Et la présence de ce fioul n'implique aucun ballet de camions-citernes. Je suis conscient de la nouveauté que représente, pour le quartier, le stockage de production informatique mais il faut démystifier les *data centers*. Nous réduisons l'empreinte carbone de l'industrie informatique car nous remplaçons des petites structures très polluantes. Rappelons que nous apportons les fondations nécessaires à l'utilisation de nos smartphones et de notre informatique quotidienne. Chacun doit se rendre compte que notre activité est incontournable. Nous voulons nous impliquer dans la vie de La Courneuve pour que les gens nous connaissent mieux.

Nous avons ainsi noué des liens avec le Flash, le club de football américain. Nous apprécions leurs objectifs sociaux-culturels et éducatifs, et avons décidé de leur permettre de diffuser leurs matchs gratuitement en direct via le net. Et l'entreprise accueille sept stagiaires originaires de la commune. Nous ne pouvons pas faire plus pour l'instant. La PME que je dirige ne compte que 73 CDI mais notre présence crée du travail, puisque nous sous-traitons aussi 80 emplois. Enfin, notre bâtiment bloque les nuisances de l'A86 et a permis de faire baisser la pollution sonore de 6 décibels pour les riverains de la rue Rateau. Ce n'est qu'un début, nous participons à l'industrialisation du territoire. Je suis convaincu qu'à terme, notre implantation à La Courneuve sera la plus importante de toute l'Ile-de-France. ●

Propos recueillis par **Gérôme Guitteau**